

Le Bloc de Beyrouth déplore le retard dans la formation du cabinet

Les membres du Bloc parlementaire de la libre décision de Beyrouth ont déploré hier le report constant de la formation du gouvernement, « ce qui a une incidence sur les problèmes de la vie quotidienne et sur l'image du Liban à l'étranger ». Les députés ont estimé que la formation du gouvernement « doit se faire sur des bases constitutionnelles et démocratiques, avec une priorité accordée aux questions qui importent aux citoyens qui souffrent du gel des nombreux dossiers en rapport avec la vie quotidienne ».

La réunion, qui a eu lieu au bureau du député **Michel Pharaon**, a rassemblé les députés **Jean Oghassabian (ministre)**, **Nadim Gemayel** et **Serge Tersarkissian**. Ils ont réitéré l'importance de l'entente et de la participation au sein d'un gouvernement d'union nationale, mais ont constaté que les débuts de cette collaboration ne sont pas prometteurs, « surtout à la lumière des conditions impossibles imposées par certaines parties, sous des slogans divers qui n'ont rien à voir avec la vérité, dont celui du droit des chrétiens », exprimant des doutes quant aux « intentions de ceux-là de coopérer dans l'intérêt du pays ».

Les députés ont souligné que « le concept de gouvernement d'union nationale ne signifie pas un partage du gâteau sans possibilité de demander des comptes, de façon à ce que les ministères deviennent des carrés protégés », estimant que « la majorité doit assumer ses responsabilités » et que « le rôle du Parlement doit être développé de manière à s'adapter à la formule d'un gouvernement d'union nationale ».